

Comment faire face aux contraintes tout en respectant les intérêts des différents acteurs présents sur le territoire ?

Document 1

« Quiberon, ville touristique, certes. Mais voilà une petite ville qui n'a pas attendu le tourisme pour exister. Le port de pêche de Port-Maria fut au milieu des années cinquante le premier port sardinier de France. Alors que les hommes allaient à la pêche, les femmes travaillaient dans l'une des nombreuses conserveries qui fleurirent en ville, dont deux seules subsistent aujourd'hui : La Belle-îloise et La Quiberonnaise. (...) Si l'été la ville ressemble à s'y méprendre à une station balnéaire, la cité vit aussi pendant l'hiver, avec une population active répartie entre ouvriers, employés et beaucoup d'artisans commerçants. 72% des Quiberonnais travaillent dans la ville où ils habitent. Voilà plutôt un bon signe...et la garantie de ne pas perdre trop de temps dans les embouteillages de l'été. (...)

Le tourisme est devenu la principale activité de Quiberon. Le centre de Thalassothérapie fondé en 1964 par l'ancien coureur cycliste Louison Bobet, en est l'un des fleurons. (...) Avec un taux de résidences secondaires parmi les plus forts de Bretagne (65%), la presqu'île change, il est vrai, du tout au tout pendant la période des vacances. (...) Ce qui n'est pas sans engendrer de vrais problèmes de fond pour les habitants confrontés à une suractivité saisonnière assez peu en rapport avec le rythme quotidien qui prévaut le reste du temps. Car comme pour beaucoup de d'autres petites villes à vocation balnéaire, la population de Quiberon est vieillissante. (...) Comparée au reste du Morbihan, la proportion des jeunes est réduite à peau de chagrin (...) et les jeunes Quiberonnais vont chercher ailleurs une activité professionnelle que le tissu économique local ne peut leur proposer. »

Source : Extraits de Bretons, Quiberon l'authentique, Tugdual Denis, N°57 Août-Septembre 2010 pp 32 – 34

Document 2

Aménagement du centre-ville de Quiberon, des plans consultables
Télégramme du 23 avril 2012

Une hypothèse d'aménagement et revitalisation économique du secteur Verdun-Hoche, avec plans consultables aux suggestions des Quiberonnais, est à disposition à l'accueil et sur le site Internet de la ville. L'hypothèse prévoit une percée visuelle entre la place du Varquez et la mer, par l'aménagement d'une promenade publique traversant l'actuel jardin Hoche, et le déplacement du marché hebdomadaire de la place du Varquez vers cette nouvelle promenade, la capacité du marché restant intégralement préservée. Selon le projet, la rue de Verdun deviendrait un espace de rencontres, piétons, vélos, voitures avec un stationnement et un nombre de places limitées (arrêt minute ou autre) et une liaison verte assurerait la connexion entre les jardins de Bréтинio, celui de l'hôtel de ville et la place Hoche. Le sens de circulation passerait en double sens entre la place du Varquez et l'intersection rue de Port-Maria, les portions de voies situées entre Hoche et la rue Pouligner et celle venant du Varquez en direction de Verdun, côté minigolf, disparaîtraient.

Chacun est libre de s'exprimer

«Je comprends l'inquiétude des commerçants, des riverains, mais dans le contexte actuel, nous en sommes à une hypothèse d'aménagement, à la concertation, chacun peut faire part de ses inquiétudes», s'est exprimé le maire, Jean-Michel Belz, interrogé. Des réunions publiques sont prévues, un panneau didactique, un cahier de suggestions sont à disposition à l'accueil de l'hôtel de ville, et l'ensemble du projet consultable sur le site Internet de la ville. «Chacun peut faire part de ses remarques, rien n'est bouclé, nous sommes en phase de concertation avec la population et les commerçants, pour un projet commun avec la municipalité. Rien n'est figé, il faut discuter, que la population s'empare de ce projet».

«Quiberon doit être attractif»

Sur le problème de l'éventuelle disparition des terrasses, rien ne sera touché, affirme le maire, «au contraire, Quiberon doit être attractif, tout ce que je fais est dans le but d'attirer les gens et je ne peux pas être contre les commerçants, bien au contraire». Effectivement, des places de stationnement vont disparaître place Hoche mais, afin d'assurer une rotation avenue de Verdun, un bureau d'étude va être chargé d'étudier le stationnement avec un temps limité. «Toutes les propositions seront étudiées pour le bien-être des commerces. Mes promesses, je les tiens, je n'ai aucune ambition».

Les commerçants demandent une année de répit

De son côté, Nathalie Wilmes, présidente de l'Union des commerçants, déplore un manque de communication de la part de la municipalité et se dit surprise par l'avancée du projet. «J'apprends et je découvre aujourd'hui dans la presse que les plans correspondant à l'aménagement du centre-ville sont présentés et soumis aux suggestions des Quiberonnais à l'accueil de l'hôtel de ville et sur le site Internet de la ville. Je suis vraiment très surprise, il n'y a aucune communication entre nous et la ville, et ce que nous souhaitons avant tout, c'est une année de répit, que les travaux débutent à l'automne 2013, de façon à ce que certains commerçants réussissent à se refaire une trésorerie». La présidente de l'Union des commerçants rappelle que la fermeture de la thalasso et les travaux divers ont mis en péril certains commerces, si les travaux débutent en octobre, une grande partie fermera boutique. «Si Monsieur le maire acceptait de mettre à profit ce répit qu'il nous accorderait, cela nous donnerait le temps de bien travailler ensemble, de concrétiser un projet. On a du mal à faire confiance lorsque l'on voit que nous avons un comité de pilotage au sein de l'association Quib'Active, un maître d'oeuvre, un président, un référent pour l'avenue de Verdun et un commerçant et que, lors des réunions, ce sont d'autres personnes qui sont désignées et conviées. S'il pouvait nous écouter un peu, il comprendrait qu'on n'est pas du tout contre lui, sachant que le gros problème, c'est le stationnement, et son manque de places».

Document 3

Les ostréiculteurs de deux bassins du Morbihan contestent un arrêté préfectoral interdisant la commercialisation de leurs huîtres.

Ils sont en colère et ils le font savoir. Des ostréiculteurs de deux bassins du Morbihan, qui contestent un arrêté préfectoral interdisant la commercialisation de leurs huîtres, ont déversé mercredi près d'une tonne et demie de coquilles devant les permanences d'élus à Auray ainsi que devant les locaux de la communauté de communes d'Auray.

A Plouharnel aussi. Selon le Syndicat ostréicole des deux rivières, entre 400 et 500 kilos ont été déversés devant la permanence du député Philippe Le Ray et autant devant les locaux de la communauté de communes d'Auray, Auray Quiberon Terre Atlantique. Quelque 300 kilos ont aussi été déchargés devant la permanence du sénateur communiste Michel Le Scouarnec et autant devant la mairie de Plouharnel.

La vente interdite depuis un mois. La commercialisation d'huîtres provenant de deux bassins, la rivière de Crach dont l'embouchure se trouve près de La Trinité-sur-Mer, et la rivière d'Étel, est interdite depuis près d'un mois en raison de la présence d'un virus, le norovirus, dans les eaux, a indiqué le président du Comité régional de la conchyliculture, Philippe Le Gal. L'interdiction touche une quarantaine de conchyliculteurs, a annoncé le vice-président du Syndicat ostréicole des deux rivières, Christian Ducos.

Un mauvais traitement des eaux usées. Ce virus, qui provoque des gastro-entérites, provient d'un défaut de traitement des eaux usées, selon les deux syndicats ostréicoles. "L'Etat est responsable de la qualité des eaux des parcs conchylicoles, et délègue cette responsabilité aux communautés de communes. Et c'est ce même Etat qui n'assure par la qualité des eaux qui ferme nos entreprises", a déploré Christian Ducos. Lui-même estime perdre quelque 900 euros par jour.

www.europe1.fr 13 avril 2016